

## Anniversaire de l'Institution répressive de Lénine

Lénine a créé la Tchéka, abréviation de *Commission extraordinaire de toute la Russie pour combattre la contre-révolution et le sabotage* le 20 décembre 1917. Il la qualifia ensuite de "notre outil défensif contre les innombrables complots, agressions visant le gouvernement soviétique de la part de gens, qui étaient infiniment plus fort que nous<sup>1</sup>." Sans institutions comme la Tchéka, soulignait Lénine, "le pouvoir des travailleurs ne peut exister, tant qu'il existera des exploités dans le monde<sup>2</sup>."

Lénine était si sûr d'œuvrer pour le pouvoir populaire que quelques jours plus tard il rédigea, entre le 24 et le 27 décembre 1917, *Comment organiser l'émulation ?*<sup>3</sup>

*Il faut que les Soviets se mettent à l'œuvre avec plus de hardiesse et d'initiative. Il importe que toutes les «communes» - fabriques, villages, coopératives de consommation, comités de ravitaillement - entrent en émulation dans l'organisation pratique du recensement et du contrôle du travail et de la répartition des produits. Le programme de ce recensement et de ce contrôle est simple, clair, intelligible à tous : que chacun ait du pain, porte des chaussures solides et des vêtements en bon état, ait un logement chaud et travaille consciencieusement ; que pas un filou (pas un seul tire-au-flanc non plus) ne se promène en liberté, mais qu'il soit en prison ou qu'il purge une peine très sévère de travaux forcés ; que pas un riche enfreignant les règlements et les lois du socialisme ne puisse échapper au sort du filou, lequel sort doit en toute justice être le sien. «Qui ne travaille pas ne mange pas», voilà le commandement pratique du socialisme. Voilà ce qu'il faut réaliser pratiquement. Voilà les succès pratiques dont doivent se prévaloir nos «communes» et nos organisateurs ouvriers et paysans, à plus forte raison nos organisateurs intellectuels (à plus forte raison, car ces derniers ont trop, beaucoup trop, l'habitude de s'enorgueillir de leurs directives et de leurs résolutions générales). Des milliers de formes et de procédés pratiques de recensement et de contrôle visant les riches, les filous et les parasites doivent être mis au point et éprouvés pratiquement par les communes elles-mêmes, par les petites cellules à la campagne et à la ville. La diversité est ici un gage de vitalité, une promesse de succès dans la poursuite d'un même but unique : débarrasser la terre russe de tous les insectes nuisibles, des puces (les filous), des punaises (les riches) et ainsi de suite. Ici, on mettra en prison une dizaine de riches, une douzaine de filous, une demi-douzaine d'ouvriers qui tirent au flanc<sup>4</sup> (à la manière de voyous, comme le font de nombreux typographes<sup>5</sup> à Pétrograd, surtout dans les imprimeries des partis). Là, on les enverra nettoyer les latrines. Ailleurs, on les munira, au sortir du cachot, d'une carte jaune afin que le peuple entier puisse surveiller ces gens malfaisants jusqu'à ce*

---

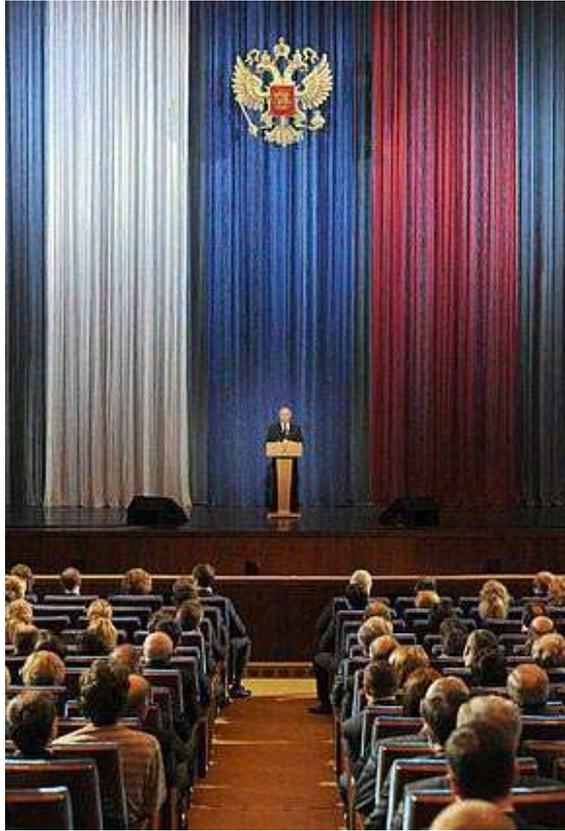
<sup>1</sup> Cité par A. Velidov dans son livre *Krasnaya kniga VCHEK*, [le livre rouge de la Tchéka], Moscou, Politizdat, 1989, tome I, dont l'introduction, dans la seconde édition, signale que ce livre est publié grâce à la perestroïka et à la politique de transparence (glasnost). La citation vient des œuvres complètes de Lénine en russe, tome 44, p. 327.

<sup>2</sup> Idem, p. 328.

<sup>3</sup> Œuvres t. 26, pp. 423-434 Paris-Moscou.

<sup>4</sup> Indice évident de la mentalité patronale de Lénine.

<sup>5</sup> Les typographes étaient les ouvriers les plus cultivés du prolétariat, comme deux des martyrs de Chicago (Schwab et Engel), Proudhon, Eugène Varlin était relieur comme l'Allemand Rocker, socialiste puis anarchiste. En Espagne, le marxiste Pablo Iglesias et l'anarchiste Anselmo Lorenzo étaient typographes. Le patron Lénine ne pouvait tolérer des ouvriers conscients.



*qu'ils se soient corrigés. Ou encore, on fusillera sur place un individu sur dix coupables de parasitisme. Enfin, on imaginera des combinaisons de divers moyens et, par exemple, à l'aide de la libération conditionnelle, on obtiendra le prompt amendement des éléments parmi les riches, les intellectuels bourgeois, les filous et les voyous susceptibles de s'amender. Plus l'expérience générale sera variée, meilleure et plus riche elle sera ; et plus les progrès du socialisme seront sûrs et rapides, plus facilement la pratique - car elle seule peut le faire - élaborera les meilleurs procédés et moyens de lutte. Dans quelle commune, dans quel quartier de grande ville, dans quelle fabrique, dans quel village n'y a-t'il plus d'affamés, plus de chômeurs, plus de riches parasites, plus de misérables laquais de la bourgeoisie, de saboteurs, qui se disent des intellectuels*

Lénine, en plus d'encourager la répression et la fusillade de travailleurs présumés saboteurs, a institué des camps de concentration, d'abord dans les îles Solovki, et ensuite il s'en créé de

plus en plus. Cela et les attributions de rations spéciales pour les militants de choc et les dirigeants du Parti ont construit une classe dirigeante plus efficace que la tsariste. Elle se défendit avec Lénine et Trotski contre les insurgés de Kronstadt en mars 1921, 50 ans après la Commune de Paris. Tous deux ont joué le rôle des fusilleurs bourgeois, le général Gallifet et celui du chef du gouvernement Thiers.

Naturellement, puisqu'il est naturel que la classe exploiteuse renforce et légitime ses forces répressives, le 20 décembre de chaque année de l'existence de l'URSS a été consacré au *Travailleur du Ministère de l'Intérieur* ou au *Tchékiste*. Aujourd'hui en Russie c'est la journée du *Travailleur des organes de sécurité de la Fédération russe (=FR)*, instituée par une loi du président de la FR el 20.12.1995 et le 20 décembre 2013<sup>6</sup>, le président Poutine a déclaré au Kremlin ce qui suit:

*Bonsoir, chers amis, chers camarades, chers vétérans!*

*Je vous salue cordialement ainsi que vos collègues à l'occasion de cette fête consacrée à votre profession: la journée du Travailleur des organes de Sécurité [...]*

*J'adresse des paroles de reconnaissance particulièrement aux vétérans, qui ont subis avec honneur les épreuves de la Grande guerre patriotique, qui par leur besogne consciencieuse durant les convulsions les plus difficiles de notre histoire ont conservé l'autorité et le pouvoir de nos services spéciaux patriotiques [...]*

*Je vous souhaite à nouveau une bonne fête et, évidemment, les fêtes qui se préparent. Je pense au Nouvel an et à Noël [Cette fête orthodoxe aura lieu le 7 janvier 2014]. Je vous souhaite le bonheur et ce qu'il y a de meilleur. Je vous remercie infiniment pour votre travail.*

---

<sup>6</sup> En Ukraine et en Biélorussie, on célèbre également la même journée dans le même but.